



ESCADRON CRISTAL : MISSION VIII

LE VOL DES OMBRES

La truffe appuyée sur le hublot de sa cabine, Mysd Pro'lya ne voyait plus que des étoiles dans l'univers. Son poil était humide, ses yeux cernés et ses mains balançaient sans vie, comme abandonnées par leur hôte. L'une d'entre elles se souleva soudain, mue par une force inattendue, pour se dresser vers l'interrupteur commandant à une source lumineuse. Ses yeux réagirent violemment au retour de la clarté et refusèrent de se rouvrir. A tâtons, ou presque, le Bothan détecta les obstacles sur le chemin des sanitaires. Quand ses doigts velus frôlèrent une surface rêche en contrebas, un grognement sourd monta jusqu'à ses longues oreilles. S'arrêtant net, il s'efforça d'entrouvrir ses paupières pour identifier l'être qui s'était introduit dans sa cabine. Mysd eut un réflexe de recul ; la bête rugit de plus belle.

- Évite de l'effrayer. Ca le rend incontrôlable.

Minos se tenait sur le pas de la porte automatique, en combinaison de vol. Son visage paraissait tout aussi décomposé. Le Vornskr remuait de la queue en se faisant les griffes sur la couchette de Mysd.

- Mais...balbutia le Bothan...Quelle heure est-il donc ?

- Celle d'aller en salle de briefing. Si ça peut te rassurer, ce fut dur pour tout le monde ce matin.

La voix, légèrement cassée, était celle d'Olizuka. Dans la même tenue, expressément enfilée, il se massait nonchalamment les tempes. C'était une coutume chez les pilotes de fêter une première mission réussie pour une recrue, et Boba Jicasta n'avait pas fait exception. Si les recrues se faisaient trop fréquentes, de nombreux matins risquaient de leur être aussi douloureux. Heureusement pour eux et la réussite de leurs missions, l'escadron ne pouvait dépasser les douze pilotes, un quota qui était atteint, à un pilote près. Restait à espérer qu'ils survivent.

Buck Rodger fit lui aussi son apparition dans le couloir. Mais il ne s'arrêta pas devant la cabine du lieutenant Pro'lya et continua son chemin, bringuebalant.

- Je pensais que Buck tenait mieux l'alcool que ça, fit Mysd.

- C'est qu'il a du boire cinq fois plus de brandy corellien que nous, rétorqua Minos. Il est dans un sale état. Sans doute la première fois que je le vois comme ça.

Le carnassier de Hanz Rammstein se tenait toujours entre Curunir et les toilettes. Ce dernier pointa la porte du doigt et fixa le monstre du regard.

- Tu permets ?

- Autorisation accordée.

Les pilotes allumèrent les moteurs de leurs Z-95 Headhunters. Le silence radio ne fut pas maintenu bien longtemps.

- Nous aurions dû demander une escorte de planeurs ewoks, ironisa Jess Odryll.

- Quelle manivelle il faut tourner déjà pour enrichir le mélange ? rebondit Curunir.

- Dites, là, un peu de respect pour les reliques, intervint Buck Rodger. Elles ont permis à l'Alliance Rebelle de...

Il avait subitement coupé sa phrase.

- Sept ? Tout va bien ? demanda Ace.

- Tout est OK, Leader. Un petit haut-le-cœur, rien de grave.

- Je vous demanderais à tous de conserver le silence radio dans la zone d'opération, continua le commandant. N'ayant aucune idée des capacités techniques de l'ennemi, nous ne prendrons pas le risque que nos fréquences sécurisées soient décodées.

Le leader était aux commandes d'un vaisseau de reconnaissance, typiquement utilisé comme vaisseau de contrôle par le Pourpre X depuis le début du conflit. Cet appareil et l'ensemble des Z-95 avaient été modifiés pour être identifiés par les consoles d'identification comme des vaisseaux du Pourpre X.

- Je me demande ce que vous avez dû faire pour éviter d'avoir à piloter un Chasseur de Têtes, commandant. Rien de trop indiscret avec Sovv, j'espère.
- Vous ne faites rire que vous, Aspirant Boris, répliqua Cirdec, souriant.
- Quoiqu'il en soit, c'est injustifié, grommela Pro'lya.
- Je justifierai de prochaines corvées de latrines à tous si vous persistez dans votre jalousie. Quand vous deviendrez leaders à votre tour, vous serez bien pires que moi, je peux vous l'assurer.

Le signal de départ fut enfin donné. Les vaisseaux sortirent en trombe du hangar principal, maintenant une formation très serrée. A bord du vaisseau de reconnaissance, l'ingénieur en chef s'installa sur le siège de copilote et, activant la fréquence des communications, s'affaira sur les boutons du tableau de commandes.

- Croisons les doigts, les Cristaux. Tout ça n'est finalement que du bricolage...

La personne la plus qualifiée pour ce travail s'était avérée être Urf Gadurf, le Trandoshan, pour ses connaissances sur le projet Pourpre X. Mais personne ne lui faisait confiance, surtout les Cristaux, après avoir risqué leur vie en le combattant. Cirdec Aria lui lança un regard noir. Les autres pilotes auraient espéré pouvoir faire de même. Sans détourner son attention de la console, l'ingénieur reprit.

- Bon, où sont ces maudites coordonnées...ah, les voilà.

Il posa la main sur la manette hyperspatiale.

- Enfin, je crois...

Le commandant des Cristaux n'eut pas l'occasion de protester. Les appareils sautèrent et réapparurent presque aussitôt dans l'espace réel. Faisant face à un puissant destroyer impérial Mark II.

- Par les culottes de Mara Jade ! lança Looping.
- Esquivez, esquivez ! cria une voix.

Les pilotes firent de leur mieux pour éviter la collision, et luttèrent contre leurs compensateurs d'inertie. Un peu sonné, Buck Rodger parvint tout de même à parcourir les données de sa console.

- C'est Airen Cracken et la 7^{ème} flotte !

Ace jeta un coup d'œil à son copilote. Ce dernier hocha la tête. La flotte de Cracken était réunie au complet, affrontant une demi douzaine de vaisseaux de contrôle du Pourpre X qui crachaient des nuées de Z-95 et d'ailes T dans les six heures des Cristaux. Vraisemblablement, l'ingénieur s'était fourvoyé dans le calcul des coordonnées et les avait directement propulsés au cœur d'un combat. Mais cette erreur, leur ayant permis de retrouver la flotte de défense du système Bothawui, leur serait peut-être salutaire. S'ils survivaient jusque là. Sans même s'attarder à morigéner l'ingénieur, Ace appela les Cristaux.

- Je vais essayer de contac...

Un rayon de turbolaser heurta de plein fouet la coque de l'appareil.

- Chef, les vaisseaux de la 7^{ème} nous prennent pour cible ! beugla Carel Boris.
- Cela signifie au moins que notre immatriculation de camouflage est efficace, fit Minos.

Le commandant Aria isola la fréquence militaire principale de la Nouvelle République. Autour de lui, la bataille faisait rage et les ailes A ou X de la 7^{ème} flotte s'attaquaient indifféremment aux Z-95 du Pourpre X ou à ceux des Cristaux, ne pouvant les différencier.

- Amiral Cracken ! Ici le transport de reconnaissance Dendrite 137 ! Nous faisons partie des forces spéciales de la 6^{ème} Flotte ! Je vous transmets nos signaux d'identification...

La mosaïque illogique et désorganisée du combat ne cessa pas pour autant. Une éternité de secondes s'égrena, laissant les Cristaux en proie aux salves de leurs alliés sans moralement pouvoir riposter. Alors, personnifiant les immenses amas de métal qui encerclaient le petit groupe de la flotte de Sovv, un écho résonna.

- Ici Cracken, à tous les vaisseaux, cessez le feu sur les nouveaux arrivants ! Je répète, ne tirez plus sur les vaisseaux qui viennent de sortir de l'hyperespace !

La tension se relâcha soudain. Certaines ailes républicaines changèrent de cible.

- Escadron Cristal, vous nous informerez plus tard de ce qui se trame. Pour le moment, je pense que vous n'êtes pas sans vous apercevoir que la plus imposante flotte du Pourpre X repérée à ce jour fond sur nous à pleine vitesse. Alors...

- C'est entendu, amiral, nous allons vous prêter main forte. Avec un peu de chance, nous allons pouvoir bénéficier un moment encore de notre couverture pour attaquer les vaisseaux du Pourpre X sans qu'ils nous considèrent comme hostiles.
- Notre objectif principal reste la destruction des vaisseaux amiraux ; tant qu'ils seront entiers, nous ne pourrons prévoir quand les vagues d'assaut arrêteront de pleuvoir.
- Reçu. Les Cristaux, occupez-vous des chasseurs. Nous allons harceler les vaisseaux mères avec le Dendrite 137.

« Harceler » allait s'avérer être un faible mot. La puissance de feu du transport amélioré s'avéra étonnante, tant et si bien que la confusion naquit soudain dans la disposition des forces ennemies.

- Leader...appela Olizuka. Un demi escadron de Z-95 kamikazes vient d'abandonner sa cible pour revenir vers vous. J'ai l'impression que notre couverture vient de tomber à l'eau.
- Merci, je m'en occupe.

Les affrontant de face, Ace coupla les six tourelles lasers du vaisseau. Urf Gadurf gardait les mains crispées à ses accoudoirs. Une goutte de sueur perla sur son front.

- Vous allez nous faire trépasser...

Ace lui répondit sèchement, sans le regarder.

- Avouez que vous nous avez bien aidés.

Aux yeux de Buck, les étoiles dansaient sans raison sur la scène spatiale. Ou peut-être était-ce dû à la musique qui vibrait encore dans sa tête ? Un vieux morceau du folklore Bith...Padam Tadam Tadoum...

Il s'était infiltré dans un nid de Headhunters, son vaisseau ne faisant que se fondre dans la masse. Il tirait sur tout ce qui daignait passer dans son réticule. Il avait souvent fait mouche, malgré sa gueule de bois. Sa prochaine cible semblait particulièrement habile et tenace. Mais il l'était aussi et s'était juré de ne pas la lâcher. Au moins devait-il ça à son escadron en ce jour. Et fort de sa conviction, un de ses rayons rougeâtres déchiqueta l'aile de son adversaire.

Presqu'aussitôt, un cri résonna sur la fréquence de l'escadron. C'était Olizuka.

- Je suis touché ! Mayday, mayday ! Faites gaffe, il y a de sacrés programmes dans leurs Z-95 !
- Boba, intervint Ace, éloigne toi du combat. Désignation du bandit qui t'a pris en chasse ?

Une hésitation.

- L – D21-1.

Un silence pesant s'abattit sur les communications. C'était l'immatriculation temporaire de Buck Rodger. Cirdec secoua la tête.

- Bucky, qu'est-ce qu'il t'a pris ? Utilise ta console d'identification !
- Facile à dire. Je suis entouré de Z-95. Identifier chacune de mes cibles signerait mon arrêt de mort.
- Alors dégage de là et occupe toi uniquement des ailes T. Et ça vaut pour tout le monde !
- Tu parles d'une mission, grogna Pro'lya. C'est la guerre des boutons.
- Un coup de main serait pas de refus ici, lança Minos.
- J'arrive, assura Looping.

Les choses tournaient court. A quelques kilomètres, une frégate de la septième flotte explosa sous les assauts continus de torpilles et de kamikazes.

- Je veux une seconde chance, je veux une seconde chance...priaient Gadurf.

Le groupe de Z-95 n'était plus qu'à un kilomètre. Il était temps de faire feu. Ace pressa alors la commande de tir. Les six tourelles laser s'activèrent et une avalanche de rayons déferla sur la formation ennemie. En quelques secondes, il n'en resta que des débris.

Ace se tourna vers l'ingénieur, qui se tenait béat et les yeux exorbités.

- Vous disiez ?

Le commandant redirigea l'appareil en direction des colossaux vaisseaux de recherche du Pourpre X. Il aperçu soudain une formation d'appareils républicains plutôt incongrue à sa droite. Les bombardiers d'une époque devenue légendaire.

- Des ailes Y ? s'exclama le Trandoshan. Vous, les républicains, êtes encore plus dingues que je ne croyais.

Quelques minutes plus tard, la coque d'un des quatre vaisseaux mères du Pourpre X céda sous les torpilles protoniques et les rafales de lasers. La situation se renversait peu à peu et de nombreux chasseurs ennemis restaient en retrait pour assurer la protection de leurs navires capitaux. Mais le contentement fut de courte durée.

- Ici Dix, j'ai un Z au derrière, impossible de m'en...
- Looping ? Looping ! s'écria Ace.
- Dix s'est éjecté, leader, l'informa Pro'lya.
- Matricule de son assaillant ?
- L – D21-1.

Une profonde stupeur gagna le groupe de pilotes. Buck Rodger, qui jusque là avait été l'homme le plus exemplaire de l'escadron, chutait en ce seul jour du sommet de sa notoriété. Le règlement, en outre, était clair quant à ce genre d'incidents.

- Lieutenant Buck Rodger.
- Oui, chef...
- Je me vois dans l'obligation de vous mettre aux arrêts, vous le savez.
- Oui, commandant. Où dois-je me rendre ?
- Je vais prévenir les officiers du destroyer *Vaillant*. Vous apponterez dans ses hangars.

L'événement fut trop intense pour que les pilotes soient absorbés par la suite de la bataille. Les drones du Pourpre X, désorganisés, finirent par succomber, à l'instar de leurs vaisseaux capitaux, lorsque la puissante flotte de Cracken parvint à trouver une stratégie à son avantage.

- C'est une victoire d'importance primordiale pour la Nouvelle République, intervint Cracken sur la fréquence générale. Une chance que nous nous soyons rencontrés, escadron Cristal.
- Amiral, ici Cristal Leader. Je vous transmets les coordonnées de la flotte du général Sovv. Peut-être arriverons-nous à sortir vivants de cette crise, finalement.
- Données bien reçues, commandant. Nous allons nous assurer de la récupération de vos pilotes et vous souhaitons bonne chance pour la suite de votre mission. Cracken, terminé.

Ace coupa lui aussi la communication, et se tourna vers Urf Gadurf.

- Je sais, je sais...anticipa ce dernier. Toutes mes excuses. La prochaine sera la bonne.
- Il vaudrait mieux pour toi, mon lézard.

Il jeta un coup d'œil à son moniteur. Avec trois pilotes en moins, il se retrouvait avec une escorte diminuée de moitié. Il commença à regretter d'avoir respecté à la lettre le règlement.

Après tout, Buck pourrait très bien se tuer dans cet état. N'y pense plus, Cirdec.

- Quatre, Cinq et Huit, en formation vers la nouvelle balise de saut.
- Ici Huit, coordonnées enregistrées, leader.
- Mon chasseur est en piteux état, mais je devrais pouvoir tenir, indiqua Hanz Rammstein, nonchalamment.
- Si Gadurf nous envoie en plein cœur de la base secrète d'un nouveau clone de l'Empereur, je suis navré leader, mais pour le bien de la Nouvelle République, votre vaisseau sera ma première cible.
- Du calme, Mysd. J'ai promis à notre ami de m'occuper personnellement de lui si tout ne se passait pas à merveille cette fois.
- C'est justement ce qui m'inquiète...

Lorsque le maelström hyperspatial disparut pour laisser la place à l'arrière-plan sombre et étoilé de l'espace tridimensionnel, chaque âme de l'équipe d'intervention retint son souffle. A quelques kilomètres se profilaient les silhouettes d'une petite installation, sans doute impériale à l'origine, que la Nouvelle République avait aménagée. Avant que le Pourpre X ne s'en empare.

Cirdec Aria espérait que ses pilotes conservent le silence radio. La moindre erreur au sein même de la gueule du sarlacc aurait vite raison d'eux.

- Ca ressemble à notre objectif, dit-il à Gadurf. Vous connaissez leur canal de transmission ?
- Oui. Ils ne devraient pas tarder à ...
- Dendrite 137, appela une voix austère, donnez vos codes d'identification.

C'est le moment de vérité, pensa Cirdec.

Leurs ordres étaient d'escorter *machinalement* le vaisseau de reconnaissance. Quoiqu'il advienne. Carel « Blackconsul » Boris ne tenait pas à finir en cuve bacta cette fois. Parce qu'il risquait de ne plus en sortir. Il réajusta sa position par rapport à Hanz Rammstein.

Vu l'état de son chasseur, il ne devrait pas être difficile de duper l'ennemi en prétextant un retard dû à un combat, pensa Carel. *Ce n'est même pas déguiser la réalité.*

Les patrouilles de Z-95 et d'autres vaisseaux de reconnaissance lui glaçaient les sangs, mais jusque là, tout semblait fonctionner comme prévu. L'aspirant parcourut la liste des appareils du secteur. Il n'identifia aucun vaisseau mère. Si les stations spatiales devaient largement palier à cette absence, il s'étonna qu'aucun vaisseau lourd n'ait été réquisitionné pour assurer la défense du complexe. Peut-être le Pourpre X était-il plus affaibli qu'ils ne pensaient.

Dendrite 137 entama sa procédure d'abordage. Ses trois escorteurs décrivirent des ellipses autour de lui, prêts à intervenir.

Blackconsul passa assez prêt pour apercevoir l'écouille ventrale du vaisseau s'ouvrir, déversant des techniciens sur la station de recherche ennemie. L'opération devait permettre de neutraliser les fréquences de contrôle ennemies, en installant le prototype d'une antenne de brouillage modifiée.

Cristal Huit fit encore quelques tours avant qu'un vaisseau ne surgisse devant sa verrière.

- Par l'Empereur ! Un vaisseau de contrôle ! Il va perturber toute notre opération !
- Du calme, Urf. Ils ne se sont encore aperçus de rien. Continuez votre travail, mais passez à la vitesse supérieure.
- Facile à dire. Ce n'est pas vous qui devez installer ce joujou technologique du dernier cri sur une station impériale construite alors que votre mère vous l'angeait encore.
- Parlez moins, ça sera un bon début.

Pour les Cristaux, chaque seconde était suivie d'une accélération cardiaque. Ace prenait soin à identifier chaque chasseur qui entraît ou sortait des hangars de la station depuis leur arrivée.

- C'est étrange...
- Quoi, encore ? s'impatienta Gadurf.
- Urf, mettez le turbo, ça risque de chauffer par ici !
- Quoi ? Mais que...

Le commandant Aria passa sur la fréquence de l'escadron.

- Rupture du silence ! Formation de combat !
- Mais que se passe-t-il, leader ? s'enquit Huit.
- Je crains que nous n'ayons pas de chance aujourd'hui. Le *véritable* escadron L – D21 vient d'arriver dans la zone !

Alors ça, c'est balaud.

Mysd Pro'lya se plaça en position d'interception. Il ne fallut pas longtemps à leurs homonymes robotisés pour repérer l'anomalie, bientôt imités de tous les appareils dans un rayon de trois kilomètres.

- Minos, gare à tes fesses, je crois qu'ils t'ont ciblé !
- Je vais les distraire. Regarde plutôt si Ace n'est pas encore sur le point d'exploser.

Les deux pilotes ne purent retenir leur rire.

- Je voudrais vous y voir ! lâcha leur leader, sévère. Le vaisseau capital vient de lancer des ailes T, et j'ai bien l'impression d'en être la cible.
- Bien reçu, chef.

Tant que les ingénieurs n'avaient pas terminé d'installer le prototype, les chasseurs radiocommandés seraient opérationnels et Dendrite 137 immobilisé, exposé à leurs tirs. En supposant que le prototype fonctionne.

Les six tourelles du navire de tonnage moyen tournaient à plein régime. Une vague d'ailes T parvint tout de même à franchir le barrage énergétique et le vaisseau de reconnaissance perdit ses boucliers.

- Alors ? demanda Ace, fébrile. Où en est la procédure ?
- Désolé, nous avons passé un peu plus de temps que prévu. Mais vous ne le regretterez pas. Nous avons ajouté un petit...bonus.
- La belle affaire ! Remontez vite à bord !

- Plonge, plonge !
- Merci, Cinq, c'était moins une.
- Ouais ouais. Mais qu'est-ce que ces tes de ferrailles fabriquent ?
- Ici Quatre. Vous voyez ce que je vois ?

Les ailes T et les Z-95 du Pourpre X s'attaquèrent soudain mutuellement, et s'en prirent à leurs propres vaisseaux de contrôle. Le chaos était total.

- Ce maudit appareil semble en état de marche, finalement, s'osa Curunir.
- Merci qui ? ironisa Gadurf.
- Pas si vite. Ca bouge encore par ici.
- Cinq ? Qu'y a-t-il ?
- Les L – D21... je crois qu'ils n'ont pas été affectés par le brouillage.

Ace lança un regard interrogateur à son copilote trandoshan.

- Ils sont peut-être pilotés par des êtres vivants. Ou alors utilisent-ils une autre fréquence. Ou peut-être s'agit de modèles spéciaux qui...
- Tiens bon, Minos.

Mais il n'intervint pas à temps. Rammstein perdit le contrôle de son appareil et disparut dans le hangar d'une des usines de production du complexe. Hors de lui, Ace activa toutes les tourelles de son transport et répandit un flot de rayons dévastateur dans un champ de trois cents soixante degrés autour de lui.

- D'autres L – D21 viennent d'apparaître sur mon radar !
- Quatre, Huit, foncez vers la balise de retour, je vous couvre !

Ils ne pouvaient abandonner Minos aussi facilement. En fin de compte, la flotte pouvait même très bien s'emparer de cette petite base, et enfin pouvoir remettre à neuf le *Républicain*.

Les deux Z-95 des Cristaux échappaient tant bien que mal à leurs poursuivants, Cirdec Aria s'hasardant à les détruire sans toucher ses alliés. Quand Urf Gadurf poussa soudain un cri.

Le commandant de l'escadron Cristal leva les yeux.

Il secoua la tête, puis réitéra son geste, ajustant sa résolution.

Non, ce n'est pas possible.

Une frégate d'assaut néo-républicaine traînant derrière elle une frégate plus petite venait de surgir de l'hyperespace, barrant le chemin qui menait jusqu'à la balise.

- Leader ! exulta Blackconsul. C'est la *Supernova* !

Se pouvait-il que la série de coïncidences continue ainsi ? La Force était-elle déterminante à ce point qu'elle permettrait à toute la sixième flotte de se réunir enfin ?

- Et je parie que la frégate modifiée est la *Miséricorde*, proposa Pro'lya.

La providence avait ses limites que le hasard transfigurait, générant soudain une atmosphère de doutes. Puis de peur. Et elle arriva rapidement.

- Comme on se retrouve...

La voix du colonel Garn était teintée de malfaisance. Elle ne s'accordait plus à l'être que les Cristaux avait connu, veuf d'Aeron Azzameen, qui avait été un héros de guerre.

- Colonel Garn ? Mais que.. ?
- Ne posez aucune question, contentez-vous de mourir.

Les turbolasers des frégates s'activèrent à l'unisson, prenant les Cristaux entre deux feux.

- Je sais maintenant pourquoi je n'ai jamais aimé ce type, souffla Gadurf.

Avant que les pilotes républicains aient pu organiser en leurs esprits un semblant d'explication, le *Républicain* surgit dans la zone, tel un Jedi dans une bataille désespérée, ainsi qu'en écho le destroyer *Vaillant* de l'amiral Cracken, à son opposé, de sorte que les deux vaisseaux encadrent la *Supernova* et la *Miséricorde*.

- Tiens, mon vieil ami Sovv. Quelle fin grandiose !
- Général, intervint Cracken. Votre officier est passé à l'ennemi. Garn, rendez-vous !

Sovv eut peine à parler.

- Je ne peux pas le croire ! Non, pas vous ! Comment...
- Vous n'aurez donc jamais rien compris à rien. Laissez-moi vous expliquer tout cela en tête à tête, général.

Des rires démentiels couvrirent toutes les fréquences, éveillant des frissons sur les peaux des espèces républicaines. Les moteurs ioniques des frégates s'illuminèrent de plus belle. Avec cette inertie, elles

auraient percuté le *Républicain* dans moins de deux minutes sans pouvoir l'éviter. Cracken lança l'avertissement.

- Ces frégates vont se jeter sur le *Républicain*, abattez-les !

Les turbolasers des vaisseaux capitaux zébraient follement l'espace, et la présence des chasseurs devenait soudain insignifiante au cœur d'une telle fureur d'anéantissement. A l'évidence, Garn avait perdu la raison. De même que ses officiers. Et ceux de la *Miséricorde*. Comment cela était-il possible ?

Les canonnières du vaisseau de Sovv avaient dû faire un choix. Ne pouvant viser les moteurs de la *Supernova*, ils étaient contraints de viser le pont pour tuer Olin Garn. Souhaitant éviter une telle tragédie, Cirdec Aria déchaînait la puissance de feu de son vaisseau sur les générateurs d'énergie. A ce rythme cependant, le *Républicain*, déjà fortement endommagé lors de sa dernière bataille, allait céder sous le feu des frégates avant même que celles-ci ne le percutent. De multiples brèches s'ouvrirent sur le vaisseau, régurgitant des centaines d'âmes dans l'espace, tuées instantanément. Les quelques batteries du croiseur encore en état de marche diminuèrent d'un seul coup leur cadence de tir lorsqu'un générateur énergétique fut touché lors d'une réaction en chaîne.

- Missiles lancés, Un !

Les deux Z-95 rescapés de l'escadron Cristal déchargèrent ce qu'il leur restait d'ogives sur les points vitaux du navire de Garn, tant et si bien que celui-ci, englouti dans une sorte d'agrégat mortel, se désagrégea soudain, sans crier gare. Les dernières paroles de l'ancien coéquipier de Ace Azzameen grésillèrent alors des hauts parleurs de la flotte, chaque épouvantable syllabe glaçant d'effroi ses auditeurs.

- Vous ignorez tout du Côté Obscur ! cracha-t-il dans un rire agonisant.

La *Miséricorde* connut le même sort que sa grande sœur, et ses débris heurtèrent le *Républicain*, causant d'ultime dommages au géant blessé. Plusieurs navettes de sauvetage avaient d'ores et déjà été éjectées. La voix du général sullustéen, saccadée, rompit enfin le silence.

- L'intégrité...coque...viron...deux pour cent...essayons...incendies...

Nous pensions avoir tout compris, songea Cirdec, et voilà que tout s'obscurcit un peu plus...

- Cristaux, nous allons rentrer au *Vaillant*. Demandez l'appontage sur la fréquence 67.5.

- Bien reçu.

- Leader, j'ai du mal à le croire...commença Blackconsul. Je ne me suis pas fait descendre cette fois ! Ca mérite une promotion, non ?

- J'ai mieux pour toi. Tu viens d'obtenir le privilège de rester en vie pour la prochaine mission.

La représentation holographique de Borsk Fey'lya toisait les officiers de la salle de commandement du destroyer impérial. Il n'avait pas fallu longtemps aux équipes d'abordage des deux flottes pour s'emparer des stations du complexe Pourpre X et pour reprogrammer l'antenne relais qui s'y trouvait. On y avait retrouvé Hanz Rammstein aux prises avec des droïdes assassins chargés de la surveillance des hangars. Les rares êtres vivants pensants qui avaient été arrêtés paraissaient tous insensibles, et comme sous l'emprise d'une entité supérieure qui les guidait mécaniquement. L'intégralité des deux flottes orbitaient à présent autour de l'installation. Un état stratégique qui avait rapidement fait l'objet de critiques.

- Avec tout le respect que je vous dois, monsieur le Chef d'Etat, continua Cracken, il serait plus prudent que la septième flotte reste ici quelques temps pour assurer la protection du *Républicain* durant ses réparations. Ceci relève d'une décision militaire.

- Maintenant que vous avez pu rétablir les communications avec le reste de la galaxie, répondit le Bothan, vous dépendez surtout du gouvernement de la Nouvelle République. A moins que vous ne prépariez un coup d'état, amiral ?

La précocité de sa question rhétorique en étonna plus d'un.

- Président Fey'lya...

- Prendre un répit pour soi, c'est aussi laisser un répit à l'ennemi. Et il ne saurait en être question alors que vous avez obtenu une chance infime de retourner la situation en notre faveur.

- Je comprends votre point de vue, mais...essaya Sovv.

- D'ailleurs, puisque nous parlons d'amirauté, général Sovv, votre réussite exemplaire dans le contrôle de la crise des colonies, et votre aptitude à gérer la dispersion de vos forces en plein

milieu d'une crise m'ont conforté dans mon jugement. J'ai donc soumis votre promotion au haut commandement, qui l'a évidemment approuvé. Félicitations, amiral Sovv.

Les applaudissements retentirent seulement quelques secondes après que Fey'lya eut cessé de parler. Plus le temps passait et plus le Bothan paraissait servir un dessein malveillant. Qu'était-il advenu de l'idéaliste rebelle ? Était-il frappé du même mal que Garn ? Le caractère inattendu de la nouvelle perturba profondément Sovv.

Mais au fond de la salle, Cirdec Aria ne se doutait pas que le plus surprenant était à venir. Il pensait à Buck Rodger, enfermé dans une cellule, et à Jess Odryll dans sa cuve bacta. Sans même laissé au Sullustéen l'occasion de répondre, Borsk continua.

- Ce n'est pas tout, amiral. Selon les pouvoir qui me sont conférés, et en accord avec le conseil d'Etat ici présent...

Il désigna les hautes figures de la Nouvelle République derrière lui, dont Doman Beruss ou encore Krall Pragat.

- ...nous vous promouvons Suprême Commandeur des Forces de Défense de la Nouvelle République. Nous devons pouvoir vous attribuer ce titre pour commander les sixième et septième flottes, regroupées sous le nom de Force de Résonance, pour libérer d'urgence le secteur bothan.

Cette fois-ci, le silence fut encore plus long. Depuis plusieurs mois, tous les hauts placés de l'armée républicaine s'attendaient à ce que Traest Kre'fey soit élu à ce poste, à la succession d'Ackbar. Nommer un officier sullustéen relativement jeune et qui n'avait aucune expérience en tant qu'amiral relevait de l'incompréhension. A moins que Borsk ait tout fait pour tenir son rival éloigné de lui. Car la haine que Fey'lya vouait au clan de Kre'fey suite à l'affaire des documents de Caamas n'était plus un secret. Sans compter que c'était le secteur natif du président qui était le centre de la crise Pourpre X actuellement.

- L'amiral Ackbar vous adresse ses plus vifs encouragements dans l'attente d'une cérémonie plus officielle. Il regrette de ne pas pouvoir vous contacter plus tôt, de même que l'amiral Kre'fey, mais ils organisent en ce moment même la répartition de nos forces à travers la galaxie.

Sien Sovv ne savait plus quoi dire ni quoi faire. Des applaudissements conventionnels tentèrent de combler le vide de l'ambiance. Personne ne croyait un mot de ce qu'affirmait Fey'lya. Ackbar n'a pas pu se résoudre à accepter une décision aussi insensée. Mais Sovv était trop secoué pour y penser.

- Chef d'Etat Fey'lya, je suis honoré, lâcha enfin Sovv. Ces deux annonces qui surviennent en même temps me surprennent, bien sûr, mais je tâcherai d'en être à la hauteur dès la fin de cet entretien.

- En commençant par envoyer la septième flotte à la poursuite de ces renégats, amiral, insista Fey'lya. Je veux qu'ils périssent, eux et leurs machines. Et retrouvez moi rapidement Drayson, je veux écouter ses confessions de mes propres oreilles.

Les regards se tournèrent sur Sovv.

- Bien, monsieur.

Cracken secoua la tête et quitta la salle.

- Je vois que vous avez encore des progrès à faire quant au respect de votre autorité, amiral, lui lança le Bothan, un sourire en coin. Quoiqu'il en soit, je suis conscient que vous n'arriverez pas seul à résoudre cette crise, à partir du moment où vous me parlez de Côté Obscur...

- Ce n'est qu'une supposition.

- Olin Garn était l'un de nos officiers les plus sains d'esprit et les plus loyaux ; qu'il ait tenté de vous éperonner avec sa frégate dépasse pour moi le stade du probable, sans une intervention mystique. Au moins trouvons-nous de temps en temps une utilité à nos Jedi. Et je ne vois qu'une personne à avertir en premier lieu.

- Et c'est ?

- Luke Skywalker.